

## Textes officiels

- **Circulaire du 10-2-2021 et son annexe relative au Projet d'accueil individualisé pour raison de santé.**  
Le projet d'accueil individualisé pour raison de santé (PAI) est conçu et mis en oeuvre dans le cadre d'une démarche concertée. Il s'agit de faciliter le parcours de vie en structure collective d'un enfant ou d'un adolescent présentant un trouble de la santé.
- **Demande d'autorisation du droit à l'image mise à jour**  
Retrouvez ici les nouvelles fiches d'autorisation d'enregistrement et d'utilisation de l'image et de la voix élaborées par le groupe des DPD académiques, disponible sur EDUSCOL

Suivez les dernières actualités  
de la circonscription  
avec le compte Twitter



[https://twitter.com/](https://twitter.com/Ash71Erun) @Ash71Erun

## ..... L'édito de l'EN .....

Dans la précédente lettre de l'ASH, nous avons joué. Cette nouvelle parution nous fera voyager... Les pratiques artistiques, en effet, sont à l'origine de multiples déplacements, à l'intérieur de soi, vers les autres, vers un public à rencontrer, des oeuvres à découvrir. A travers la danse, les arts plastiques, la photo, la fréquentation d'artistes de renommée internationale ou à diffusion plus confidentielle, nous sommes invités à comprendre comment les élèves s'ouvrent, prennent confiance en eux, expérimentent la réussite, entrent en relation avec les autres, développent des compétences nouvelles. Comment ces pratiques les enrichissent, en les emportant bien au-delà des murs de la classe ou de l'établissement. Comment la technologie peut aider à réduire les distances et transporter dans des lieux ou des univers inconnus.

A l'heure où nous redécouvrons la possibilité de fréquenter les lieux de culture, restons convaincus de la nécessité d'y emmener nos élèves, que la confrontation à l'autre, au différent, ne peut que faire grandir.

## La Fabuloserie de Dicy

Le musée La Fabuloserie, ouvert en 1983 au public, est un lieu imaginé et conçu par l'architecte Alain Bourbonnais pour abriter des productions insolites.

Après avoir ouvert une galerie à Paris entre 1972 et 1982, l'Atelier Jacob, Alain Bourbonnais décide de créer, avec son épouse Caroline, un musée qu'il nomme « La Fabuloserie ».

L'espace se compose d'une "maison-musée" où sont exposées plus de mille créations allant des dessins de Yanko Domsic aux bourrages de Francis Marshall, en passant par l'étonnante production des Turbulents d'Alain Bourbonnais lui-même.

Retrouvez l'article intégral de  
Séverine Gorgeon, enseignante ressource autisme



# La lettre d'information de la circonscription ASH 71

## L'actualité de l'Adaptation scolaire et de la Scolarisation des élèves Handicapés



# N° 10

Juin 2021

## Arts et EBEP



### Tous en jeu

Frédéric CELLE danseur et chorégraphe a créé en 2002 la compagnie « le grand jeté » et en 2011 le Festival Cluny Danse. Il intervient régulièrement auprès de publics amateurs, professionnels, handicapés. Son travail est dynamique, physique, explore des états de corps qui puisent leurs nuances dans les émotions des interprètes.

Il est à l'origine de nombreux ateliers pour petits et grands, en école de danse, en milieu scolaire, en IME, en IUFM et STAPS, ou de stages intergénérationnels.

Porté par le département de Saône-et-Loire, l'Espace des Arts, la Scène nationale de Chalon-sur-Saône, et la Compagnie Le Grand Jeté, depuis plus de quatre années, le projet Tous en Jeu s'est inscrit dans le cadre d'un schéma départemental des enseignements artistiques 2020-2024, dont l'un des objectifs est l'inclusion.

Lors des précédentes éditions, le projet avec l'IME de Tournus s'est principalement axé sur la pratique chorégraphique avec une ouverture en 2018-2019 sur la musique avec Cécile Benoit, directrice et référente handicap de l'école de musique de Sancé.

Le projet « Tous en jeu » est né d'une volonté de créer une passerelle entre des jeunes en situation de handicap et leur environnement social, par le biais d'un atelier de danse contemporaine articulé autour du « créer ensemble ».

Il s'agit avant tout de se rencontrer, dépasser ses préjugés, s'accepter, partager des moments de vie, découvrir un style de danse, un univers artistique pour créer une forme où chaque danseur sera égal, sera dépositaire d'une forme de liberté d'expression.

L'édition 2020/2021 des ateliers Tous en jeu rassemble pour la première fois...

Retrouvez la suite de l'article de  
C. Grillon et S. Imbault,  
Éducatrices de l'IME de Tournus accompagnant ce projet

### Tous en jeu

Il y a une poignée d'années  
Avec Denis Plassard nous avons travaillé  
Ce photographe de renommée  
A nos élèves s'est intéressé

Le projet « tous en jeux » est organisé  
Nos élèves joués  
Avec art ont imaginé  
Des positions à exécuter

Sur le sol ils n'ont pas porté  
Dans la boîte hop ! Photographiés  
Tout à coup valorisés  
A l'espace des Arts ils sont exposés

Nos artistes d'un jour ont adoré  
Confiance, plaisir et solidarité se sont développés  
Leur investissement a été récompensé  
Ils ont emporté leur photo encadrée.

Le binôme clunisois

Retrouvez les photos (en lien avec le projet « Tous en jeu ») de  
Sophie Vallée, coordonatrice ULIS Collège de Cluny  
et Agnès Feyeux, AESH

### Arts plastiques et EBEP

Chers collègues,

A l'occasion du thème choisi pour cette newsletter, me voilà invitée à vous faire part de ma petite expérience et de mes réflexions sur les arts plastiques et les élèves à besoins éducatifs particuliers.

Alors voilà, j'ai commencé ma carrière d'institutrice dans l'enseignement spécialisé : avec ce qu'on appelait les classes de perfectionnement, puis à l'EREA en tant qu'éducatrice où j'animais un atelier de sculpture.

Ces cinq années m'ont beaucoup apporté pour mon enseignement futur. J'ai gardé de ces débuts la conviction profonde de l'importance des projets pour donner du sens à l'ensemble des domaines d'apprentissages. Un projet donne une direction : on propose un début de chemin et on tire le fil. Les élèves s'impliquent, s'approprient, prennent goût à apprendre, nourrissent à leur tour les recherches et surtout font des liens.

Et comme j'ai toujours été attirée par les arts plastiques, j'en ai fait profiter mes élèves. Tous les ans, quel que soit leur profil, j'ai voulu leur donner un accès à l'art : par la rencontre avec des oeuvres, et par la pratique plastique.

Que ce soit dans les classes spécialisées ou dans les autres classes, j'ai des souvenirs d'élèves en grande difficulté d'apprentissage et/ou de comportement qui, alors qu'on leur donne la possibilité de dessiner, de peindre, de manipuler des matériaux, d'utiliser de vrais outils ... se révèlent par ...

Retrouvez la suite de l'article de  
Martine Dussauge, CPD Arts plastiques

### Arts plastiques en ULIS TFM

C'est une ULIS peu ordinaire que l'Ulis « troubles des fonctions motrices ». Sur les huit élèves du dispositif, six sont en fauteuil, une n'a pas l'usage de ses membres supérieurs, un autre n'a l'usage que d'une main, tous ont des troubles pratiques plus ou moins importants, et tous ont un rapport au corps dont leur enseignante, valide et en bonne santé, n'a pas vraiment idée...

Je pourrais parler de notre projet artistique de danse inclusive, avec une classe de CE1 d'une autre école, mais l'inclusion n'étant pas d'actualité en ces temps de protocole sanitaire, c'est un projet qui évolue pour l'heure vers des activités plastiques.

Je pourrais parler du décloisonnement hebdomadaire en arts plastiques avec la classe de CP de l'école, où nous découvrons ensemble des oeuvres d'artistes, travaillons le dessin d'observation, « célébrons plastiquement » les événements qui marquent les saisons ou les fêtes, testons diverses techniques... Moments pas toujours confortables pour les élèves de l'Ulis, pas toujours en contact rapproché avec les élèves de l'autre classe, parce qu'un fauteuil électrique, ce n'est pas facile à caser à une petite table de CP... Parce qu'il n'est pas facile de coller quand on n'a l'usage que d'un seul bras, pas facile de peindre quand on ne voit que d'un oeil, ou que la coordination oeil/main est défaillante. Moments néanmoins attendus par les élèves du dispositif, toujours ravis de partager du temps avec leurs « collègues » des classes voisines.

Mais lorsque je propose, durant des temps sur le dispositif, en tout petit groupe, « entre nous », d'autres moments de proximité avec l'art... plus libres, simplement à partir d'une observation d'oeuvre, ou à partir de matériel mis à disposition : c'est là je crois, que la magie opère.

Retrouvez l'article intégral de  
Célia Schuhler, enseignante en ULIS TFM